AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1994Item131. Rien du tout...

# 131. Rien du tout...

Auteur(s): Sassine, Williams

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

# Citer cette page

Sassine, Williams, 131. Rien du tout..., 1994/09/19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3473

## Texte de l'article

Transcription

# N° 131, 19 septembre 1994 : « Rien du tout... »

Entendu à la « Ertézé » le 7 septembre.

- Vous venez de la Côte d'Ivoire ? C'est beau Abidjan ?
- Madame, c'est beau!
- Et Conakry, n'est-ce pas que c'est beau?
- Madame, c'est à dire...
- Il faut dire que c'est beau! N'est-ce pas que c'est beau Conakry?
- C'est mon pays ici. Mais...
- Bon, ce n'est pas grave. Et votre année scolaire?
- Madame, j'étais 15è de ma classe
- C'est formidable, vos parents devaient être contents?
- Je ne sais pas. Moi, je voulais être dans les 5 premiers. Mais j'ai été avant dernier.
- C'est Dieu qui l'a voulu...Quels sont les sites merveil-leux de notre belle capitale que vous avez visités ? Vous avez dû voir Le Palais du Peuple, le Palais des

Nations, le cimetière de Donka.

- Je suis passé devant le cinéma « Liberté » madame. Mais il y avait trop d'eau pour m'arrêter.
- Musique! Qu'est-ce qui marche fort en ce moment en Côte d'Ivoire? Ici notre musique démarre fort, très fort. Alors du Alpha Blondy! Musique! On est sur « Ercé-èche » poing 9, la radio polygame. A gauche et à droite, on entend la même chose tous les matins en stéréo, jusqu'à midi pour son « Kaloumi di », les rubriques nécro. Bon on y va maintenant. Si on n'a pas retrouvé Alpha, jeune homme, on va vous faire écouter la « vache du mandingue ».
- Madame, votre entretien est « direct et serré » je vous remercie. Je suis pressé de retourner à Abidjan.
- Non, tu resteras jusqu'à la fin. Tant pis pour mon invité de demain.
- Je coupais la « Ercé-èche » poing 9. J'avais un rendez-vous avec un ami, Traoré. Heureusement qu'il était fonctionnaire sans bureau. Il n'en voulait à personne. Il était devenu incapable d'être méchant. La méchanceté n'est pas seulement une affaire de cœur, elle est aussi une capacité d'effort physique. Traoré vivait avec d'autres familles qui passaient leur temps à lui emprunter son balai, sa pate dentifrice, son sel, son charbon, sa marmite...Hé Kéla!
- Aujourd'hui, ils sont venus m'emprunter mon savon. Ils se sont tellement servis tous de ma brosse à dent, qu'elle ressemble au derrière d'un chien affamé. Hé Kéla! Si j'achetais une capote, je suis sûr que ces gens là vont me demander de la partager. A fakoudou!
- Je cherchais à le consoler, en lui racontant des histoires du genre « Traoré, ne sois pas pressé, un jour tu seras minus-tre comme les autres, et tu auras tous les jours un balai neuf, un savon inusable, une capote lavable, des voisins inexistants... »
- Arrête Lynx! Tu veux te foutre de ma gueule? J'ai près de cinquante ans et je n'ai rien. Je peux continuer à vivre comme ça, pendant cinquante autres années. Dans la merde...À la limite, j'ai peur de posséder tout ce que je souhaite. Si cela arrivait, ce jour-là probablement que je crèverais. Un pauvre peut résister à son malheur, mais pas à son bonheur. En sens inverse, il en va du riche.

Après tout, il avait peut-être raison. Les Gui-néens heureux ayant assumé leur paradis, sont très rares. Les autres au lieu d'assumer, assomment ou consomment. « L'enfer c'est les autres » comme disait Jean-Paul Sartre. La preuve ? Les Pupards fument la PUP, mais interdisent de fumer la Pipe. Il paraît que ce tabac là n'est pas bon. Bâ Banque Route en sait quelque chose. Après tout, la meilleure façon de ne pas vouloir, c'est de ne pas vouloir pouvoir.

Je me suis levé pour faire semblant de vouloir ou de pouvoir quelque chose. Mon problème était de chercher à comprendre pourquoi certains de mes frères n'avaient pas le pouvoir de vouloir. Une tragédie qui conduira à un Rwanda continental. L'histoire est un arc bandé entre l'intention, la volonté et l'adresse.

Un escargot qui meurt debout, de sa maison abandonnée un jour, sait que cette maison vide, sera habitée par les rumeurs d'un vent. De la même façon, les échos contemporains nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et de solidarité. Nous sommes non seulement prisonniers de nous-mêmes, mais également prisonniers de nos enfants. Car si un fœtus n'est pas encore un homme ou une femme, c'est déjà un être humain. Mourir dans un ventre ou mourir par terre...L'assassinat commence par A comme avortement. Une autre façon d'apprendre l'alphabet.

Justement l'Alphabétisation à outrance, est un danger. D'après le dictionnaire, l'Alphabétisation est l'enseignement de l'écriture et de la lecture aux

éléments analphabètes d'une population. D'après le même dictionnaire l'Ecriture est une représentation de la parole et de la pensée par des signes. Donc il n'est pas besoin de s'asseoir sur un banc et regarder un tableau noir pour connaître l'alphabet. La brousse d'un cultivateur, la forêt d'un chasseur, la mélodie d'un griot, les rimes d'un poète, les premiers pas d'un enfant, la peur de l'agonisant, un tableau, une sculpture, la nuit d'un aveugle sont des alphabets. Celui qui ne comprend rien, a son alphabet, car il peut voir les traces d'un chameau dans le sable, même quand souffle un vent emportant l'alphabet d'un muezzin.

L'outil durcit l'organe qui l'utilise. L'alphabé-tisation durcit la solitude. Mal contrôlée, elle désintègre la vie communautaire. On ne lit pas à deux. Que vont devenir bientôt les rencontres chaleureuses autour d'un feu de bois, rencontres au cœur d'une fable, d'une devinette, d'un conte ? La télé est déjà là qui vous découvre au moment de la couper et qui dit : « Cet homme n'est pas à sa place et pense mal. Mettons-le à sa place et il pensera bien ». Je retiens cette remarque d'Alain, philosophe du rationalisme et du libéralisme.

Je retiens également ce souvenir de ma mère.

«On nous entassait la nuit, dans une salle de permanence du PDG pour nous apprendre l'Alphabet. On nous faisait annoncer la phrase suivante : Baba la ba créba. C'était pour nous apprendre la lettre B »

En français, cette sottise veut dire : «la grosse corne de la chèvre de Baba ». C'est un thème de comédie. On croit que l'Alphabétisation est une forme de justice, mais comme le disait Platon « L'amour de la justice, en la plupart des hommes, n'est que la crainte de subir l'injustice ». Et si aujourd'hui, on voulait faire connaître à ma vieille la lettre C, on pourrait imaginer la phrase suivante, hurlante et répétitive : « Fory Coco, sous sa Cocoteraie de Conakry, se cognant à tous les coins, sans Condé Grimpeur, avec cadavres d'anciens camarades et cha-cha et chocolats cachés, boit son café crème ».

Avec cette nouvelle campagne, une craie a plus de chance d'être utilisée que les futurs alphabétisés. A Fakoudou!

Nous avons prié pour la Paix. La paix est

venue. Tant pis pour ceux qui sont morts pendant la campagne électorale présidentielle! Contre le choléra, on a prié. Je ne sais pas trop ce que ça a donné. Peut-être que le virus de ce mal est un croyant. Alors au lieu de dépenser des millions pour cette campagne de formation de lettrés, pourquoi ne pas appeler au secours nos fameux Imams puisque nous voulons mettre Dieu à toutes les sauces? Plus tard, on remplira les mosquées et les églises pour lutter contre les saletés de Conakry, les incendies de Kankan, les locomotives en panne, les hausses de prix, le chômage...

Il est vrai que « la religion est un fait culturel, aussi universel que le feu » comme l'a écrit Jacques Soustelle. Elle est une forme de la vie. Tout le monde croit, même ceux qui affirment que Dieu est mort. Ceux là se sont peut-être coupés de Dieu. *Mais un amputé garde toujours un souvenir douloureux de son membre disparu*. Cependant, il ne faut pas trop fatiguer Dieu. Il fait ce qu'il peut. Par exemple lors du passage du Pape, nous avons eu du courant sans interruption pendant deux jours.

Un « miracle » à l'époque. Sékou qui avait le sens des belles formules aimait crier « des actes, rien que des actes ». S'il était vivant, il aurait perdu certains des anciens minustres. Quant aux nouveaux minustres, on attend...après tout, ici, le fatalisme fait partie de notre culture. Un département qui se balade selon les humeurs de Fory Coco, entre les sports et l'enseignement univers-sous-terre. Peut-être que plus tard, on le fourrera dans les finances. Pourquoi

pas puisqu'elle connaît les poubelles.

La rentrée scolaire approche. *Notre Baïcha, minustre des prématurés et futurs chômeurs*, se démène, fait pousser des classes, fabrique des écoliers, rêve probablement souvent à un gouvernement qui se réunirait au premier chant de son coq, pendant que *La Gomme, minustre de l'insécurité ronfle*, satisfait de l'organisation (la sienne), de l'ex-future Assemblée Nationale. Une Assemblée Pupée ou pipée comme un dé. Il paraît que Fory Coco aime jouer au « Lido ». Avec un dé dont toutes les faces portent le même chiffre.

Un chef ne doit pas pousser ses cris de protestation au sommet de son arbre, il finira par se taire comme Si-Radio. Ou se laisser tenter comme Bâ-Banque Route, ou se faire lessiver financièrement comme Lapin Doré. A fakoudou! Fory Coco n'est pas pressé. Il a encore 5 ans devant lui. Pour détacher le pays du continent et l'amarrer en pleine mer, puisque même les poissons ont fait (sic : fui)nos côtes. Tant pis pour les sardines enfermées dans les boites. On les bouffera jusqu'à la dernière. Après, on verra. Peut-être qu'on mettra plus tard en boite, à leur place les voleurs clandestins et officiels. De quoi manger sans rien foutre pendant 5 ans, étudiants et les autres compris. Quand on sera bien repus, les réfugiés viendront nous achever, avec l'aide du HCR. On chen fout! Charles la Terreur, du Liberia cherche une grosse marmite. John le Chauve, l'ex minustre des affaires étranges, l'a compris en s'envoyant au minustère des Transports pour pouvoir s'échapper. Malheureusement, il est tellement gros, qu'il faudrait deux « Erre Guinée » pour le prendre. Ça l'apprendra à trop manger. Comme notre agence nationale aérienne est à pousser par terre, les cannibales de l'autre côté ne sont pas pressés. Bon appétit les gars! Au journal, vous trouverez des assiettes, et on vous donnera du Piment Poivre Gombo. Brave John le Chauve! Vous avez du boulot. Nous voulons le train jusqu'à Kankan. Etre porte-parole de ce gouvernement, c'est comme être chargé de la « rubrique nécrologique » de la présidence et de l'Etat. Personne n'est dupe quand on nous déclare que le pays se portera mieux bientôt. Le choléra, lui n'a pas besoin de porte parole. Il agit!

#### Williams Sassine

#### Billet

#### « Un chat m'a conté »

Une pute manquait d'argent Un écrivain de papier Un journaliste de nouvelles Un ciel recherchait sa terre Une femme son enfant Un chien son aboiement

Un comédien voulait un rôle Un caméléon voulait sa couleur Un politicien un parti

Une démocratie s'était égarée Une famine s'était égarée Un pays s'égarait ?

Mon canard n'avait jamais vu la mer Il disait qu'il avait fait le tour de la terre En attendant il buvait dans mon verre

J'écoutais la radio J'écoutais le bruit des eaux Et le craquement de mes vieux os

Ma montre n'indique que les minutes Ma vie est dans la nuit et la fuite Un jour je prendrai le train de la suite

Sassine

# **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

# Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 131

## **Présentation**

Date 1994/09/19 Genre Documentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Editeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





# 

Entendu à la "Ertézé" le 7 sep-

Entendu à la "Ertézé" le 7 septembre.

— Vous venez de la Côte d'Ivoire? C'est beau Abidjan?

— Madame, c'est beau!

— BE Conakry? N' est-ce pas que c'est beau?

— Hatundire, 'est à d'ire...

— Il faut dire que c'est beau Conakry?

— C'est mon paysici. Mais...

nakry?

—C'est mon pays ici. Mais...

—Bon ce n'est pas grave. Et votre année scolaire?

—Madame, j'étais 15è de ma

- Madame, J'étais 15è de ma classe - C'est formidable! Vos pa-rents devaient être contents? - Je ne sais pas. Moi je voulais être dans les 5 premiers. Mais

être dans les 5 premiers. Mais j'ai été avant dernier. .
— C'est Dieu qui l'a voulu. .
Quels sont les sites merveilleux de notre belle capitale que vous avez visités? Vous avez dû voir le Palais du Peuple, le Palais des Nations, le cimetière de Donka. .
— Le suis passé devant le cinéma "Liberté" madame. Mais ill y avait trop d'eau pour m' arrèter. .
— Musique! Qu'est ce qui .

Musique! Qu'est ce qui Musique! Qu'est ce qui marche fort en ce moment en Côte d'Ivoire? Ici aussi notre musique démarre fort, rès fort. Alors du Alpha Blondy! Musique! On est sur "Ercé-èche" poing 9, la radio polygame. A gauche et à droite, on entend la même chose tous les matins en stéréo, jusqu'à midi. Après la Effezé" vient à midi pour son "Kaloumi di", les rubriques nécro. Bon on y va maintenant. Si on n'a pas retrouvé Alpha, jeune homme on va vous faire



Directeur de publication Souleymane Diallo Rédacteur en chef Assan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

saire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Mamadou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham
Ketta, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Dord Prosper,
Diallo Thierno, Cissé Moussa,
Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima
Sory, Sékou Amadou

Editeur ICOMED, SA GUICOMED, SARL, BP. 4968, Conakry ompte N° 4236 BPMG

Administration meuble Baidé Zaïre, Sanderval Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect&Info, Im. Baidé Zaïre Tél: (224) 44-44-10/BP, 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI Abonnements pour la Guinée 17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an) nnements pour l'Étranger nous contacter

dingue"

- Madame, votre entretien est 
"direct et serré" je vous remercie. Je suis pressé de retourner à 
Abidjan.

- Non, tu resteras jusqu'à la 
fin. Tant pia pour mon invité de 
demain.

-Non, or resters jusqu 1 an Ini. Tant pla pour mon invité de Jacoupais la "Ercé-èche" joing 9. I' avais rendez-vous avec un ami, Traoré, Heureussement qu'il était fonctionnaire sans bureau. Il n'en voulait à personne, il était devenu incapable d'être méchant. La méchanceté n'est pas seulement une affaire de coeur, elle est aussi une capacité d'effort physique. Traoré vivait avec d'autres familles qui passaient leur temps à lui emprunter son balai, sa pâte dentifrice, son sel, son charbon, sa marmite... Hé Kéla!

- Aujourd'hui, ils sont yenus

Aujourd'hui, ils sont venus m'emprunter mon savon. Ils se sont tellement servis tous de ma brosse à dent, qu'elle ressemble au derrière d'un chien affamé. Hé kélal Si j'achetais une "ca-hovont me demander de la partager. A fakoudou!

Je cherchai à le consoler, en lui racontant des histoires du geme "Traoré, ne sois pas pressé, un jour tu seras minus-tre, comme les autres, et tu auras tous les jours un balai neuf, un avon inusable, une capote la-- Aujourd'hui, ils sont venus

tomine les adutes, to a dus so tomine les adutes, to a dus avable, due capote lavable, des voisins inexistants...

— Arrête Lynx! Tu veux te foutre de ma gueule? J'ai prèc de cinquante ans et je n'ai rien. Je peux continuer à vivre comme ça, pendant cinquante autres années. Dans la merde...

A la limite, j'ai peur de posséder tout ce que je soubaite. Si cela arrivait, ce jour-la probablement que je crèverais. Un aparte peut festicate à houi mallacut, must pas à son bombeu. Es sensinverse, il en va du riche. Après tout, il avait peut être. Après tout, il avait peut être raison. Les Guinéens beureux agant assumé leur paradis, son!

ayant assumé leur paradis, sont très rares. Les autres au lieu



me ou une femme, c'ést déjà un cha-cha et chocolats cachés, être humain. Mourir dans un ventre ou mourir par terre... Plassassirat commence par A pagne, une craie a plus de chancome Avortement. Une autre lagon d'apprendre l'alpiabétisation à outrance, est un danger. L'alpiabétisation est l'estimate de l'estim 

Après tout, il avait peut être raison. Les Guinéens heureus les rencontres chaleureuses auvaint assumé leur paradis, sont três fares. Les autres au leu courtes au leur d'assumer, assomment, ou consomment. "L'enfer, et est les autres" comme le disait Jean Paul Sartre. La preuve? Les peur pards fument la PUP, mais interdisent de fumer la Pipe. Il paraît que ce tabac-là, n'est pas bon. Bà Banque Rout en sait quel que chose. Après tout la meilleure façon de ne pas vouloir, c'est d'être capable de ne pas vouloir, c'est d'être capable de ne pas vouloir pouvoir.

Je me suis levé, pour faire semblant de vouloir ou de pouvoir de vouloir tou de pouvoir de vouloir. Une tragédie qui conduira à un Rwanda de mes fières n'avaient pas le pouvoir de vouloir. Une tragédie qui conduira à un Rwanda continental. L'histoire est un are bandé entre l'intention, la volonté et l'adresse.

Un escargoq qui meut debout, de sa maison abandonnie vou sontemporains nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et de si custier. Se dens contemporains nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et de si custier. L'an grosse corne de la continental. L'histoire est un neve de comédie. On croit que l'Alphabétisation est une forme de travail, de justice et de si custier. L'an grosse corne de la continental. L'histoire est un cheve de Baba". C'est un thème de comédie. On croit que l'Alphabétisation est une forme de travail, de justice et de si custier. L'an grosse corne de la continental. L'histoire est un fortus n'est pas encore un home se de son contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous proviennent d'un monde avide de travail, de justice et des contemporaris nous p

La paix est venue. Tant pis pour ceux qui sont morts pendant la campagne électorale présidente lette l

yours.

Un "miracle" à l'époque. Sékou qui avait le sens des belles
formules aimait crier "Des
actes, rien que des actes". S'il
était vivant, il aurait perdu certains des anciens minustres.
Quant aux nouveaux mi-

nustres, on attend... après tout, ici, le fatalisme fait partie de notre culture, un département qui se balade selon les humeurs de Fory Coco, entre les sportse l'enseignement uni vers-sousterre. Peut être que plus tard, on la foutrera dans les finances. Pour quoi pas? Puisqu'elle connaît les poubelles. La rentrée scolaire approche. Notre Baicha, minustre des prématurés et futurs chômeurs, se démêne, fait pousser des classes, fabrique des écoliers, rêve probablement son cocy, pendant que La Gomme, minustre de l'insécurité ronfle, satisfait de l'organisation (la sienne), de l'ex-future meun de. Il parait que Fory Coco aime jouer au "Lido". Avec un dé dont toutes les faces portent le même chiffre.

un dé dont toutes les faces por-tent le même chiffre.
Un chef ne doit pas pousser ses cris de protestation au som-met de son arbre, il finira par se taire comme Si-Radio. Ou se laisser tenter comme Bâ-Banque Route, cu se faire lessi-ver financièrement comme La-pin Doré. A fakoudou! Fory Coon 'est pas pressé. Il aenco-re 5 ans devant lui. Pour déta-cher le pays du continent el l'amarter en pleine mer, puisque même les poissons ont puisque même les poissons ont fait nos côtes. Tant-pis pour les

sardines enfermées dans les boites. On les bouffera jusqu'à la dernière. Après, on verra. Peut être qu'on mettra plus tard, en boite, à leur place les voleurs clandestins et officiels. De quoi manger sans rien foutre pendant 5 aus, étudiants et lea autres compris. Quand on sera bien repus, les refugiés viendront nous achever, avec l'aide du HCR. On chen fout l'Charles la Terreur, du Liberia cherche une grosse marmite. John le Chause, l'ex minustre des affaires étranges, l'a compris en s'envoyant au minustère des Transports pour pouvoir s'échapper. Maiheureusement, i est tellement gros, qu'il fauris deux l'Erre Guinée" pour le prendre. Ça l'apprendra Arop manger. Comme notre agence nationale aérienne est à pousser par terre, les cannibales de l'autre côté ne sont pas presés. Bon appétit les gars! Au journal, vous trouverez des assiettes, et on vous donnera du Piment Poivre Gombo. Brave jonn le Chauvel Vous avez du boulot. Nous voulons le train jusqu'à Kankan. Etre porte parole de ce gouvernement, c'est comme être chargé de la "rubrique nécrologique" de la présidence et de l'Elat. Personne n'est dupe quand on nous déclare que le pays se portera meiux bientôt. Le cholefa lui, n'a pas bientôt. Le choléra lui, n'a pas besoin de porte parole, Il agit! Williams Sassine

# «Un chat m'a conté»

Une pute manquait d'argent
Un écrivain de papier
Un incrivain de papier
Un incrite reberréhait sa terre
Une formine au enfant.
Une de la terre
En attendant il buvait dans
mon vere,
Une de la terre
En attendant il buvait dans
mon vere,
Une de la terre
En attendant il de la terre
En

Un comédien voulait un rôle Un caméléon voulait sa cou

Un politicien un parti.

Une démocratie s'était éga-

ée Une famine s'était égarée Un pays s'égarait?

Mon canard n'avait jamais vu la mer

l'écoutais la radio l'écoutais le bruit des eaux Et le craquement de mes

Ma montre n'indique que

les minutes
Ma vie est dans la nuit et la
fuite
Un jour je prendrai le train
de la suite



Ve Vijux Numero 131 - 19 Septembre 1994